

Au nord du 60^e parallèle

Dans l'intervalle, très loin des activités fébriles des Jeux olympiques, les occupations habituelles se poursuivaient pour d'autres marins, soldats et aviateurs dispersés dans le Grand Nord canadien. L'Arctique, pour certains, c'est la toundra et des enfants esquimaux souriants; pour les militaires canadiens qui y travaillent et y vivent, pendant de longs mois, c'est tout autre chose.

En plus d'être le théâtre d'entraînement militaire, le Nord est aussi l'endroit où ingénieurs, cartographes, scientifiques de la défense, techniciens de radio et de radar, et autres militaires, aident constamment à tracer la voie aux autres Canadiens qui leur succéderont.

La possibilité d'une grave catastrophe aérienne dans les vastes étendues inhospitalières de toundra, de neige et de glace du Nord constitue actuellement une perspective redoutable pour les Forces. L'entraînement et la mise à l'épreuve des procédures de sauvetage d'urgence se sont poursuivis en 1976 par des exercices tels que *Northern Rescue*, au cours desquels les équipes de parachutistes-secouristes ont campé à l'extérieur par des températures extrêmes. Les procédures de sauvetage dans le Nord font l'objet d'évaluations constantes.

En même temps, toujours dans le Nord, les soldats canadiens poursuivaient leur entraînement des exercices *Northern Viking*, conçus pour renforcer leurs aptitudes à vivre, travailler et combattre dans l'Arctique. De plus, les exercices dans le Grand Nord, cette année comportaient une innovation: les soldats ont construit, aux endroits désignés par la population locale, des dépôts de provisions contenant tentes, poêles, nourriture et matériel pouvant être utilisés en cas d'urgence.

Situé de façon à être visible de toutes les directions, chacun des dépôts est doté d'un panneau indicateur rédigé en anglais et en français, ainsi que dans les dialectes indiens et esquimaux.

Recherche et sauvetage

Même sous le ciel tropical de la Floride, des spécialistes de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes ont démontré avec quel sérieux ils considèrent leur rôle: au cours d'une compétition de quatre jours mettant en



Amerrissage d'un hélicoptère des escadrons de recherche et de sauvetage.

(Photo: Forces canadiennes)

vedette des spécialistes des États-Unis et du Canada, ils s'en sont sortis avec tous les honneurs.

Les statistiques des neuf premiers mois de l'année indiquent de les quatre centres de coordination de recherche et de sauvetage des Forces ont signalé au total 5 814 incidents. De ce nombre, 1 919 étaient des incidents du domaine aérien, 3 244 de nature maritime, 584 d'aide humanitaire, et 67, d'aide à l'autorité civile.

Au cours de la même période, les aéronefs de recherche et de sauvetage des Forces ont accumulé 6 838 heures de vol, au secours d'individus, d'avions et de bateaux. D'autres aéronefs privés et gouvernementaux ont totalisé 1 368 heures de vol aux mêmes fins.

Au cours des huit premiers mois de l'année, 931 alertes ont été déclenchées par des localisateurs-émetteurs d'urgence en usage dans les aéronefs.

Maintien de la paix

Les opérations canadiennes de maintien de la paix se sont poursuivies à un rythme relativement calme à Chypre, au Moyen-Orient et ailleurs dans le monde. Il y a environ 500 Canadiens à Chypre; 1 000 sont répartis dans divers pays du Moyen-Orient; neuf sont au Pakistan, et un officier et un sous-officier font partie du commandement des Nations Unies en Corée.

Préparation au combat

Nombre de rudes exercices, conçus pour préparer au combat les forces terrestres, maritimes et aériennes, se sont déroulés au pays et à l'étranger au cours de 1976.

En Europe, des soldats et des avia-

teurs canadiens étaient de la partie alors qu'une force de 42 000 hommes, provenant de 15 nations, prenait part aux exercices connus sous leur nom collectif de *Autumn Forge*. Ces exercices d'automne permettent de mettre à l'épreuve la flexibilité et la rapidité de riposte des forces de l'OTAN.

Au mois de septembre, les navires et les aéronefs du Commandement maritime ont pris part à l'exercice *Teamwork 76*, l'un des plus importants dans l'histoire de l'OTAN.

Une flotte composée de 275 navires de guerre alliés et de 200 aéronefs assurait le soutien de 7 000 fusiliers marins hollandais et britanniques lors de leur débarquement simulé au nord de la Norvège, tandis qu'une force "ennemie", composée des autres pays de l'OTAN, leur résistait. Plus de 80 000 hommes ont pris part à cette démonstration de solidarité et de coopération.

Plus tôt en 1976, des soldats et des aviateurs canadiens s'étaient rendus en Norvège pour l'exercice *Atlas Express*, manoeuvres exécutées à 200 milles au-delà du cercle Arctique, et auxquelles participaient huit pays.

Militaires étrangers

Durant l'année, des unités britanniques d'infanterie, d'artillerie et de génie, des unités allemandes de blindés, et des pilotes hollandais se sont entraînés sur des bases canadiennes. Un accord a été signé avec le Portugal pour entraîner des petits groupes de militaires portugais avec le groupe-brigade mécanisé du Canada stationné en Allemagne de l'Ouest, au service de l'OTAN.

Pour la deuxième année, le Canada et l'Australie ont pris part à un programme d'échange et de formation. Pendant six semaines, 150 militaires de la Base de Valcartier (Québec) ont subi un entraînement dans la brousse et sur les côtes australiennes, tandis qu'un même nombre d'Australiens s'entraînaient aux opérations de maintien de la paix au Canada.

Récompenses

Cette année, 109 militaires ont reçu la médaille de l'Ordre du mérite militaire à la Résidence du gouverneur général, M. Jules Léger. Cette médaille est remise aux militaires ayant fait preuve de service exceptionnellement méritoire.